

Strasbourg, le 25 mars 2024

LA CONSTELLATION GUSTAVE DORÉ

Une traversée dans l'édition illustrée au XIX^e siècle



Contact Presse :

Julie Barth – julie.barth@strasbourg.eu

<https://www.musees.strasbourg.eu/dossiers-et-communiques-de-presse>

- 1. PROJET**
- 2. PARCOURS**
- 3. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE**
- 4. LISTE DES PRÊTEURS**
- 5. PUBLICATION**
- 6. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE**
- 7. PARTENAIRES**
- 8. INFORMATIONS PRATIQUES**
- 9. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

1. Projet

Gustave Doré est l'un des principaux contributeurs à l'édition illustrée du XIX^e siècle, dont il a profondément renouvelé les genres et les pratiques. Associé aux plus importants éditeurs et graveurs, il a conçu des livres d'une grande audace, aux formats et sujets ambitieux, se plaçant au centre de la mécanique éditoriale, et attachant durablement son nom au patrimoine littéraire : Rabelais, Perrault, La Fontaine, L'Arioste, Dante, la Bible, Tennyson, Milton ou encore Poe.

Cette exposition propose de parcourir l'univers graphique foisonnant de cet artiste puisant aux sources des légendes populaires, des paysages sylvestres et de l'environnement architectural de son enfance alsacienne. On y découvre une production graphique traversée par des accents merveilleux et fantastiques, un goût pour le pittoresque et les récits d'aventure, mais aussi un sens de l'humour et de la narration détonants.

Le parcours permet de découvrir ou de retrouver les œuvres les plus célèbres de cet artiste, de les inscrire dans le contexte de l'édition au XIX^e siècle, de souligner leurs sources et références et de mesurer leur importance dans le renouvellement de la tradition éditoriale. Elle suscite notamment des comparaisons avec les œuvres de Grandville, Rodolphe Töpffer, Tony Johannot, Nadar, ou encore John Flaxman et John Martin.

L'exposition nous éclaire également sur les étapes du processus de fabrication et de commercialisation des livres depuis les premiers dessins préparatoires jusqu'aux publications abouties. Elle nous montre comment Doré s'est inscrit dans ce paysage éditorial complexe, et comment il l'a transformé.

Commissariat : Franck Knoery, conservateur de la Bibliothèque des Musées de Strasbourg

Cette exposition est réalisée avec la collaboration de la Bibliothèque nationale de France et bénéficie du soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg.

Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024 et des Rencontres de l'illustration de Strasbourg.

2. Parcours

Le nom de Gustave Doré est associé à un vaste patrimoine illustré ancré dans l'imaginaire collectif. Il est durablement attaché aux œuvres de François Rabelais, Charles Perrault, Dante Alighieri, Alfred Tennyson, Edgar Allan Poe ou encore à la Bible, dont il a donné des interprétations singulières et fascinantes.

Par leur ambition et leur grande audace graphique, ses ouvrages ont joué un rôle déterminant dans le renouvellement de l'édition illustrée au XIX^e siècle. Doré s'est en effet placé au centre de la fabrique du livre en s'associant aux plus importants éditeurs et graveurs de son temps. Il a notamment réhabilité la technique du bois de bout, alors tombée en désuétude, en l'adaptant à un mode de production industriel.

Son univers graphique foisonnant puise aux sources des légendes populaires, des paysages sylvestres et de l'environnement architectural de son enfance alsacienne, tout en intégrant les procédés graphiques imaginés par la caricature de presse et les « histoires en estampes » de Grandville et Rodolphe Töpffer. Il se déploie dans une œuvre prolifique et remarquablement maîtrisée, pour former une vaste constellation d'images qui domine le panorama éditorial du XIX^e siècle.



Les sources et premiers modèles de Gustave Doré

Né à Strasbourg, en 1832, Gustave Doré a passé son enfance dans l'environnement immédiat de la cathédrale. L'édifice gothique a profondément marqué son imaginaire, comme les contes et légendes d'Alsace, que le folkloriste Auguste Stoeber avait popularisés dans les années 1840. La légende de Sabine, qui décrit l'inspiration de l'artiste, y a joué un rôle central. Les célébrations du 400^e anniversaire de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1840 constituent un autre épisode déterminant pour Doré, qui situe l'apparition de sa vocation artistique à ce moment précis. Ses premières esquisses montrent une attention particulière à la physionomie des passants et l'empreinte des dessins zoomorphes de Grandville.

Gustave Doré et l'édition illustrée au XIX^e siècle

Alors que l'édition illustrée du milieu du XIX^e siècle est encore dominée par le livre à vignettes romantique, Gustave Doré rencontre l'éditeur Charles Philipon, qui dirige les principaux titres de la presse républicaine satirique. Ce dernier emploie immédiatement le jeune artiste de 15 ans au *Journal pour rire* et l'accompagne dans son projet d'« histoires en estampes » afin de prolonger le genre développé par le Genevois Rodolphe Töpffer.

Après un tournant rabelaisien, marqué par la réalisation quasi simultanée des illustrations pour François Rabelais, Honoré de Balzac et la célèbre *Histoire de la sainte Russie* en 1854-1855, Doré s'engage dans l'ambitieux programme d'illustration des chefs-d'œuvre de la littérature dont il a établi la liste au même moment. Ce projet, qui vise à « faire collection », l'occupera pendant près de trente ans.



Gustave Doré, Têtes d'expression devant la vitrine de Philipon, 1847. Dessin à l'encre, 27 x 31 cm.
Paris, collection particulière. Photo : Raphaële Kriegel

Faire collection : « L'épique »

Le projet d'illustration de Gustave Doré emprunte au corpus des récits d'aventure du Moyen Âge et de la Renaissance qui lui permettent de mobiliser l'imaginaire architectural et sylvestre de son enfance. Doré s'est attaché à décrire les personnages truculents de Gargantua et Pantagruel, ou les héros chevaleresques de diverses époques, comme Roland furieux, le capitaine Fracasse, ou encore ceux du cycle arthurien d'Alfred Tennyson. Son intérêt pour l'humour graphique le fait également se tourner vers les figures fantasques tels le baron de Münchhausen ou don Quichotte. Le Juif errant, ce personnage légendaire voyageant seul à travers les âges, dont le récit est décliné par Doré en une série de grandes planches d'une qualité graphique exceptionnelle, inaugure cet ensemble en 1856.

Le reportage social

S'il est généralement considéré comme un représentant du romantisme tardif, dont l'œuvre est peuplée de héros du passé et de personnages fantastiques, Gustave Doré a cependant témoigné régulièrement d'un vif intérêt pour le sort de ses contemporains. Les laissés-pour-compte et enfants des rues occupent ses premiers dessins et plusieurs de ses carnets d'études. Plus tard, son incursion dans le genre de la caricature de mœurs lui permettra de représenter l'opposition entre puissants et dominés. Ses voyages en Espagne et à Londres le conduiront également à fixer, dans un genre proche du reportage, la réalité culturelle, mais aussi sociale, des populations qu'il rencontre. Enfin, le conflit franco-prussien de 1870-1871 engagera Doré à mobiliser un registre réaliste pour décrire le traumatisme laissé par la guerre.

Le merveilleux

Le nom de Gustave Doré est souvent associé au répertoire merveilleux des fables et des contes. L'artiste s'est en effet engagé dans l'illustration des fables de Jean de La Fontaine, encore marquées par les gravures exceptionnelles du peintre animalier Jean-Baptiste Oudry ou, plus récemment, les personnages zoomorphes de Grandville. Gustave Doré en donne une interprétation nouvelle, libérée de la tradition iconographique. Les récits de Charles Perrault avaient également donné lieu à plusieurs versions illustrées dans la première moitié du XIX^e siècle. Celle qu'en délivre Doré en 1862 balaye toute la généalogie graphique en prenant le contre-pied de la plupart des propositions. Son sens de la synthèse graphique et de la narration impose une relation inédite au texte.



Gustave Doré, La cigale et la fourmi, vers 1868. Dessin à l'encre, au lavis et à la gouache sur matrice de bois, 18,8 x 24,6 cm. Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain. Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg

Le fantastique et le divin

À partir des années 1860, les dimensions mystique et fantastique se développent conjointement dans l'œuvre de Doré qui explore *La Divine comédie* de Dante, la *Bible*, ou *le Paradis perdu* de John Milton. *L'Enfer* de Dante, qui devait inaugurer son cycle des ouvrages littéraires illustrés, constitue le principal succès éditorial de l'artiste. Baignées dans le clair-obscur de la gravure de teinte, ces planches opposent des ambiances sombres ou célestes desquelles se détachent des créatures légendaires, des héros ou des anges. Autant de motifs qui fixeront durablement l'imaginaire attaché à Doré. Une forme de romantisme noir s'exprimera encore dans l'interprétation qu'il donnera des œuvres de Samuel Coleridge ou d'Edgar Allan Poe. De ce dernier, le poème *The Raven* fournit à l'artiste l'occasion de son ultime chef-d'œuvre illustré.



Gustave Doré, Le Corbeau et la Mort, 1879. Dessin au crayon, à l'encre et au lavis pour Edgar Allan Poe, *The Raven*, 1883, Paris, 52,2 x 35,5 cm. Paris, Musée d'Orsay. Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy

3. Bibliographie indicative

- Ghislaine Chagrot, Franck Knoery, Pierre-Emmanuel Moog (dir.), *Gustave Doré et le livre illustré*, Actes des journées d'étude des 17-18 mars 2022 (Musées de la Ville de Strasbourg / BnF), *Les Nouvelles de l'Estampe*, n°270, novembre 2023, en ligne.
- Virginie Caudron (dir.), *Gustave Doré, créateur de mondes*, cat., Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, 2022.
- Alix Paré, Valérie Sueur-Hermel, *Fantastique Gustave Doré*, Éditions du Chêne, Paris, 2021.
- Sarah Schaefer, *Gustave Doré and the modern biblical imagination*, New York, Oxford University Press, 2021.
- Dan Malan, *Gustave Doré, Masterpieces of Art*, London, Flame Tree Illustrated, 2019.
- David Kunzle, *Gustave Doré : twelve comics trips*, Jackson, University Press of Mississippi, 2015.
- Philippe Kaenel (dir.), *Gustave Doré. L'imaginaire au pouvoir*, cat., Paris/Ottawa, Flammarion/musée d'Orsay/musée des Beaux-Arts du Canada, 2014.
- Cyril Devès (dir.), *Actes du Colloque international Gustave Doré, 1883-2013 : 22 & 23 mars 2013*, Lyon, Centre de recherche et d'histoire intermédias de l'École Emile Cohl, 2014.
- Guillaume Dégé (dir.), *Gustave Doré, ogre et génie : d'après chroniques et historiens, 6 essais illustrés de 99 magnifiques reproductions*, Musées de la Ville de Strasbourg, 2014.
- Magali Briat-Philippe, Sylvie Carlier, Philippe Kaenel, Jérôme Pontarollo et Michèle Dufлот, *Gustave Doré, un peintre né*, cat., Bourg-en-Bresse, Musée du Monastère royal de Brou, Paris, Somogy, 2012.
- Eric Zafran, Lisa Small, Robert Rosenblum (dir.), *Fantasy and Faith: The Art of Gustave Doré*, Londres/New York, Dahes Musuem of Art/Yale University Press, 2007.
- Philippe Kaenel, *Le Métier d'illustrateur, 1830-1880 : Rodolphe Töpffer, J. J. Grandville, Gustave Doré*, Paris, Messene, 1996 (rééd. Droz, 2004).
- Emmanuel Guigon (dir.), *Gustave Doré : œuvres de la collection du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg*, cat. expo., Salamanque, Caja Duero, 2004.
- Philippe Kaenel, *Gustave Doré, réaliste et visionnaire, 1832-1883*, catalogue d'exposition, Genève/Bevaix, Éditions du Tricorne/Galerie Arts anciens, Pierre Yves Gabus, 1985.
- Nadine Lehni, Marie-Jeanne Geyer (dir.), *Gustave Doré, 1832-1883*, cat. expo., musée d'Art moderne et Cabinet des estampes, 1983.
- Annie Renonciat, *Gustave Doré. Vie et œuvre*, Paris, ACR Édition/Bibliothèque des Arts, 1983.

4. Liste des prêteurs

France

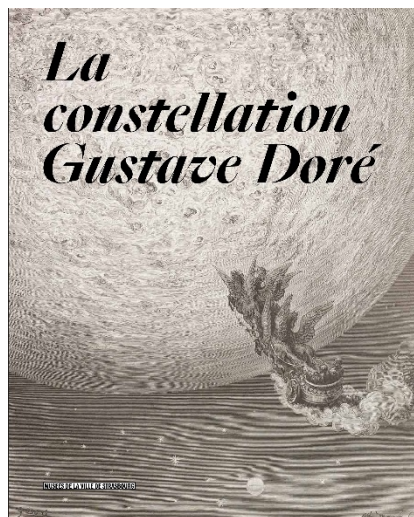
Boulogne-sur-Mer, Bibliothèque des Annonciades
Bourg-en-Bresse, Musée des Beaux-Arts – monastère royal de Brou
Château-Thierry, Musée Jean-de-La-Fontaine
Colmar, Musée Unterlinden
Mulhouse, Bibliothèque municipale, Fonds patrimonial
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, Maison de Balzac
Paris, Musée des Arts décoratifs
Paris, Musée d'Orsay
Phalsbourg, Musée historique, militaire et Erckmann-Chatrion
Saint-Lô, Musée d'Art et d'Histoire
Strasbourg, Bibliothèque des Musées
Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain
Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins
Strasbourg, Musée des Beaux-Arts
Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire
Strasbourg, Bibliothèque des arts
Strasbourg, Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel

Pays-Bas

Museum Arnhem

Collections particulières à Berlin, Paris, Strasbourg

5. Publication



Titre : *La constellation Gustave Doré*
ISBN : 9782351252185
Prix de vente envisagé : 45€
Direction d'ouvrage : Franck Knoery
Conception graphique : Félix Müller

Familières, évocatrices, virtuoses : les fascinantes illustrations de Gustave Doré sont prêtes à être découvertes ou redécouvertes dans ce catalogue, du divin au fantastique, du Chat botté à Don Quichotte.

Sommaire :

- L'histoire avant l'histoire : Récit d'une vocation et premiers modèles graphiques de Gustave Doré (Franck Knoery)
- Les débuts parisiens de Doré : s'illustrer par la presse illustrée (Laurent Baridon)
- L'invention de Gustave Doré (Philippe Kaenel)
- Le merveilleux-fantastique des contes de Perrault par Gustave Doré (Pierre Emmanuel Moog et Ghislaine Chagrot)
- Gustave Doré et la gravure sur bois de teinte (Valérie Sueur)
- Doré et la photographie dans le contexte de l'imprimé (Kathrin Yacavone, traduit de l'allemand par Aude Virey-Wallon)
- Le peuple des rues : Gustave Doré, réalisme et imaginaire social (Franck Knoery)
- Peindre la Babylone moderne. Ce que Gustave Doré doit à John Martin (François Fièvre)
- Gustave Doré : « L'œil visionnaire » (Eric Zafran, traduit de l'anglais par Jean-François Allain)

Extraits :

En 1847, dans sa préface à l'album *Les Travaux d'Hercule* – la première publication de Gustave Doré –, Charles Philipon souligne les qualités précoces d'un « artiste de quinze ans, qui s'est appris le dessin sans maître et sans études classiques ». L'éditeur républicain, qui emploiera bientôt sa jeune recrue à collaborer régulièrement à son nouvel hebdomadaire *Le Journal pour rire*, pose ainsi les premiers éléments d'un récit biographique centré sur l'autodidaxie de l'artiste. Par la suite, les principales biographies de Doré [...] ont à leur tour étayé un propos concourant à voir en Doré un génie autonome, exempt de toute influence. Parues au lendemain du conflit franco-prussien, ces études ont également souligné l'importance de l'enfance strasbourgeoise de l'artiste devenu un emblème francophile après le rattachement de l'Alsace à l'Empire allemand (1871). La précocité de Doré, si souvent invoquée, permettait ainsi d'inscrire son œuvre dans un récit originel teinté d'un imaginaire qui se confond avec le patrimoine architectural et légendaire alsacien. (Franck Knoery)

Autour de 1860, Gustave Doré devient la persona célébrée par la postérité. Bien que l'on ne puisse nier que, sous son crayon et son pinceau, la librairie illustrée s'est transformée, il est également à constater que la singularité de cette entreprise repose sur de gros volumes in-folio. La formule d'Henri Focillon qui voit en l'illustrateur « un des plus formidables instruments de divulgation qu'on ait jamais vus et la dernière baguette magique du romantisme » a connu – avec raison – une fortune historiographique considérable. Focillon réunit en une phrase la dimension culturelle et médiatique unique de Doré dont l'imagination littéraire reste encore vivante aujourd'hui, relayée, réappropriée et redistribuée par la bande dessinée, le cinéma et Internet, allant parfois jusqu'à fixer une sorte de filtre optique à la lecture d'auteurs classiques tels Dante, Charles Perrault, Jean de La Fontaine ou Miguel de Cervantès. (Philippe Kaenel)

L'imaginaire fantastique de Gustave Doré trouve à s'exprimer à plus grande échelle dans les soixante-quinze planches de *L'Enfer* de Dante, édité par Hachette en 1861. Si, comme l'affirme Théophile Gautier, dans le long commentaire qu'il consacre à l'ouvrage dans *Le Moniteur universel*, l'illustrateur « a inventé le climat de l'enfer », il n'aurait pu le faire sans l'appui technique de la gravure de teinte. Le « climat surnaturel », maintenu « d'un bout à l'autre du livre », doit incontestablement à l'usage immodéré de ce procédé. (Valérie Sueur-Hermel)

Gustave Doré est né en 1832, quand la photographie a été inventée à la fin de la même décennie. L'artiste comme le médium ont connu une ascension fulgurante sous le Second Empire (1852-1870), le premier accédant à la renommée bien au-delà des frontières françaises, le second à un rayonnement international, et tous deux à une forme de succès médiatique. Dans les années 1850, Doré est devenu l'un des illustrateurs de livres les plus productifs de France, tandis que la photographie, en tant que médium visuel indépendant et technique de reproduction, jouissait, elle aussi, d'une large diffusion. (Kathrin Yacavone, traduit de l'allemand par Aude Virey-Wallon)

Doré avait une exceptionnelle capacité à évoquer d'inquiétantes scènes de peur et d'horreur, souvent avec subtilité au moyen d'ombres et de suggestions, comme dans son illustration de 1869-1870 pour le poème de Thomas Hood *The Haunted House*. Dans son dessin préliminaire et sa gravure, Doré adopte comme motif central l'un de ses escaliers en colimaçon typiques que gravit un homme vêtu d'une cape et d'un chapeau à plumes, tandis que des chauves-souris tournoient autour de lui. L'escalier mène à une porte fermée. Une énorme fente dans le mur offre une vue sur l'extérieur, où se rassemblent des hiboux de mauvais augure. Mais si le poète dit qu'il n'y a pas d'Apparition, ne faisant que suggérer l'horreur d'une maison hantée par une tragédie meurtrière, Doré représente sur le palier ce qui ressemble à une figure desséchée, puis, à sa droite, un personnage fantomatique qui, enveloppé d'un linceul blanc, s'approche de la porte. (Eric Zafran, traduit de l'anglais par Jean-François Allain).

6. Programmation éducative et culturelle

VISITES

Le temps d'une rencontre

Samedi 4 mai à 14h30

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Rencontre avec Franck Knoery, conservateur de la Bibliothèque des musées et commissaire de l'exposition.

Découvrir l'exposition

Les dimanches 19 mai, 9 et 16 juin, 7 juillet à 11h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Entdeckung der Ausstellung

Samstag 1. Juni und 6. Juli um 15.00 Uhr

Dauer: 1 St. / Preis : Eintritt Museum

Führung auf Deutsch.

La dimension céleste et fantastique dans l'œuvre de Gustave Doré

Samedi 15 juin à 14h30

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Rencontre avec Thomas Schaffauser, étudiant à l'Université de Strasbourg dont les recherches en master sont consacrées à Gustave Doré et au thème de l'épique dans les illustrations qu'il a réalisées pour le *Paradis Perdu* de John Milton, créées pour l'édition de 1866.

Un regard singulier

Samedi 22 juin à 14h30

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

La finesse de l'œuvre gravée chez Gustave Doré a nécessité des innovations techniques des graveurs à la demande de l'artiste. Cette approche très inventive est explorée avec Victor Lefebvre, graveur et illustrateur pour découvrir l'exposition sous son angle historique mais aussi technique.

ATELIERS TOUT PUBLIC

Illustrateurs et illustratrices cherchent graveurs et graveuses

Mercredi 24 avril de 16h à 18h, en continu

Durée : libre / Tarif : gratuit

Pour l'inauguration de l'exposition, Bérénice Dautry et Victor Lefebvre, tous deux graveur-ses et illustrateur-trices, vous invitent à découvrir la gravure d'épargne, telle qu'elle était pratiquée au temps de Doré. Participez à la création d'une image en

gravant une partie de celle-ci et assistez à une démonstration de gravure sur bois de bout.

La gravure au fil du texte

Dimanche 12 mai à 14h30

Durée : 2h / Tarif : entrée du musée

Bérénice Dautry et Victor Lefebvre, graveur-ses et illustrateur-trices, vous proposent d'expérimenter le processus de création d'une image gravée. Les participant-es travaillent la taille d'épargne, sur le mode de l'édition du XIX^e siècle.

À partir de 8 ans. Nombre de places limitées.

PROJECTIONS

Auditorium des Musées

Entrée gratuite

Gustave Doré, une vie documentée

Projection de films documentaires

Dimanche 5 mai à 14h30

La vie et l'œuvre de Gustave Doré nous sont connus grâce aux premières biographies parues à la fin du XIX^e siècle, qui ont fourni la trame d'un récit personnel. Plusieurs documentaires ont été consacrés à l'artiste, prolongeant ce récit, et étudiant son lien à l'histoire de l'Alsace.

- Charles Giraud, *Visage d'un homme : la vie et l'œuvre de Gustave Doré*, 1967, 14'
- Cedric Deville, *L'Alsace enchantée de Gustave Doré*, collection L'invitation au voyage, 2020, 13'
- Pascale Bouhenic, *Gustave Doré, de l'illustrateur à l'artiste*, arte, 2014, 52'

CONFÉRENCE

Auditorium de la BNU

Gustave Doré et le livre : la fabrique de l'imaginaire

Jeudi 6 juin à 18h30

Durée : 1h / Entrée : gratuite

Par Franck Knoery, commissaire de l'exposition

Gustave Doré entretient un lien étroit avec l'histoire du livre illustré, dont il a accompagné les développements dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Il s'est emparé de la mécanique éditoriale en construisant une stratégie de diffusion particulière qui lui a permis de construire une « collection ». Celle-ci lui a permis d'imposer un imaginaire nourri de références aux récits merveilleux ou épiques, et des procédés graphiques inédits.

7. Partenaires

Cette exposition est réalisée avec le soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg



En collaboration avec la Bibliothèque nationale de France



Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024



et des Rencontres de l'illustration de Strasbourg.



Les Rencontres de l'illustration de Strasbourg

Les Rencontres de l'illustration soutiennent une conception large et ouverte de l'illustration. Son périmètre englobe toutes les pratiques du dessin ancien comme contemporain : il s'étend du dessin scénarisé, avec ou sans écrit (BD jusqu'aux fanzines), au dessin hors format, en passant par les films d'animation et des propositions plus scéniques comme le concert dessiné, la mise en scène sous forme de spectacle d'albums, des interventions dans l'espace public (expositions d'affiches, défilés, etc.).

Dans cette édition, il sera possible de découvrir expositions, des ateliers, des rencontres et dédicaces mais aussi des activités moins conventionnelles comme la parade des Micronations de Central Vapeur ou des spectacles jeune public.

Dans une démarche fédératrice, les Rencontres de l'illustration mettent en valeur les ressources exceptionnelles de Strasbourg en matière d'illustration tant au plan patrimonial que dans la création la plus contemporaine. Son ambition est d'asseoir son rayonnement national et international, avec une portée transfrontalière.

De façon permanente, les Rencontres de l'illustration fédèrent :

- Les Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole, notamment ses trois fonds dédiés aux arts visuels que sont le Centre de l'illustration, le Fonds patrimonial et l'Artothèque, ainsi que les collections mises à la disposition directe du public ;
- Les Musées de la Ville de Strasbourg, avec la participation du Musée Tomi Ungerer
- Centre international de l'illustration, du Cabinet d'art graphique du MAMCS, de la Bibliothèque des Musées et du Cabinet des estampes et des dessins ;
- Le 5^e Lieu, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine et porte d'entrée de la culture à Strasbourg ;
- Central Vapeur, association dont le festival au sein des RIS célèbre la jeune création
- La Haute École des Arts du Rhin, avec l'Atelier d'illustration, premier du genre dans une école d'art en France, crée par Claude Lapointe en 1972.
- Et pour cette édition, les Éditions 2024, maison d'édition de bande-dessinée indépendante.

Tout le programme est disponible sur strasbourg.eu/rencontres-illustration.

Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

Le label « Capitale mondiale du livre UNESCO » est décerné chaque année à une ville qui s'engage à promouvoir les livres et la lecture sous toutes ses formes et pour tous les âges, pour lutter contre l'illettrisme et les inégalités, dans un monde en pleine mutation.

Le 20 juillet 2022, l'UNESCO désignait Strasbourg comme Capitale mondiale du livre 2024, succédant à Accra (Ghana). Elle devient ainsi la première ville française à se voir attribuer ce label créé en 2001, et restera la seule pendant au moins dix ans.

En accord avec l'engagement de l'UNESCO dans la lutte contre le changement climatique, les inégalités sociales et l'essoufflement démocratique, Strasbourg s'engage à permettre à tous les habitants et les acteurs de la ville de participer à la réflexion et au débat sur ces enjeux de transition sociale et écologique, aux côtés d'écrivains, d'intellectuels et d'artistes. Par cette démarche, Strasbourg ambitionne de réaffirmer la place du livre et de la lecture comme vecteur de savoir, de connaissance de soi, de l'autre et de construction du monde.

"L'UNESCO et le Comité consultatif de la Capitale mondiale du livre ont été impressionnés par l'accent mis par Strasbourg sur le livre comme moyen de relever les défis de la cohésion sociale et du dérèglement climatique, a expliqué l'UNESCO lors de l'attribution du label. La ville met en lumière le rôle du livre dans le partage des préoccupations environnementales et des savoirs scientifiques, tout en donnant la priorité aux jeunes en tant qu'acteurs du changement.

Strasbourg a également été félicitée pour son patrimoine littéraire et ses projets d'activités visant à croiser la littérature avec d'autres disciplines artistiques, telles que la musique, l'écriture dramatique et l'illustration. Par ailleurs, la ville dispose d'une solide expérience dans l'organisation d'événements d'envergure tournés vers l'extérieur"

8. Informations pratiques

Galerie Heitz

Palais Rohan / 2, place du château, Strasbourg

Horaires : en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h. Fermé le mardi

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 4 € (réduit : 2 €)

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 350 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse : plus d'informations sur www.museumspass.com

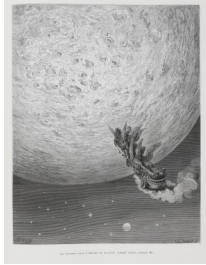
Dossier de presse et visuels téléchargeables sur : www.musees.strasbourg.eu

La constellation Gustave Doré.

Une traversée dans l'édition illustrée au XIX^e siècle

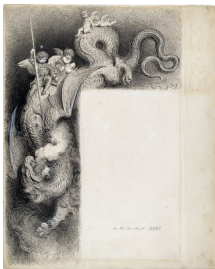
Palais Rohan, Galerie Heitz
Du 25 avril au 15 juillet 2024
LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU

Demande à adresser :
Service communication
Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
2 place du Château, Strasbourg
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78



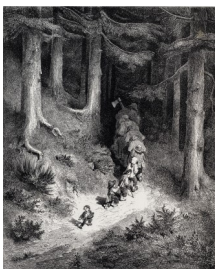
1. Gustave Doré, Charles Barbant (grav.), *Ils entrent dans l'empire de la lune*. Gravure hors-texte pour l'Arioste, *Roland furieux*. Poème héroïque. Paris, Hachette, 1879, 44,5 x 33,9 cm. Strasbourg, Bibliothèque des Musées.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg

2. Gustave Doré, Héliodore Pisan (grav.), *Sous la forme d'une rose blanche*, chant X. Gravure hors-texte pour Dante Alighieri, *Le Purgatoire, le Paradis*. Paris, Hachette, 1868, 44,4 x 34,4 cm. Strasbourg, Bibliothèque des Musées.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg



3. Gustave Doré, *Roland Furieux*, vers 1879. Dessin à l'encre et à la gouache pour l'en tête du Chant XLVI de l'Arioste, *Roland furieux*. Poème héroïque, 37,6 x 26 cm. Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg

4. Gustave Doré, Héliodore Pisan (grav.), *L'aile emporte après elle le cheval et le chevalier*. Gravure hors-texte pour Miguel de Cervantes, *L'Ingénieux Don Quichotte de la Manche*, vol. 1, Paris, Hachette, 1863, 44 x 33 cm. Strasbourg, Bibliothèque des Musées.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg



5. Gustave Doré, François Pierdon (grav.), *Le petit Poucet*. Gravure hors-texte pour *Les Contes de Perrault* Paris, Hetzel, 1862, 41,8 x 32 cm. Strasbourg, Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg

6. Gustave Doré, *Le Petit Poucet retirant les bottes de l'ogre*, 1873. Dessin à la mine de plomb, 18,5 x 25 cm. Bourg-en-Bresse, musée des Beaux-Arts – monastère royal de Brou
Photo : Bourg-en-Bresse – musée du monastère royal de Brou



7. Gustave Doré, *Le Corbeau et la Mort*, 1879. Dessin au crayon, à l'encre et au lavis pour Edgar Allan Poe, *The Raven*, 1883, Paris, 52,2 x 35,5 cm. Paris, Musée d'Orsay.
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy

8. Gustave Doré, *La cigale et la fourmi*, vers 1868. Dessin à l'encre, au lavis et à la gouache sur matrice de bois, 18,8 x 24,6 cm. Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg



9. Gustave Doré, *Méphistophélès et Marguerite*, s.d. Dessin au crayon à l'encre et au lavis sur matrice de bois pour Johann Wolfgang von Goethe, *Faust*, 24,6 x 19,6 cm. Strasbourg, collection particulière.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg

10. Gustave Doré, *Têtes d'expression devant la vitrine de Philipon*, 1847. Dessin à l'encre, 27 x 31 cm. Paris, collection particulière. Photo : Raphaële Kriegel



11. Gustave Doré, *L'horloge de Mr Schwilgué*. Dessin à l'encre, *Album de 28 dessins*, vers 1842, 12,8 x 20,3 cm. Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain.
Photo : M. Bertola /Musées de la Ville de Strasbourg